



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

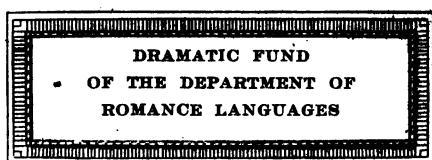
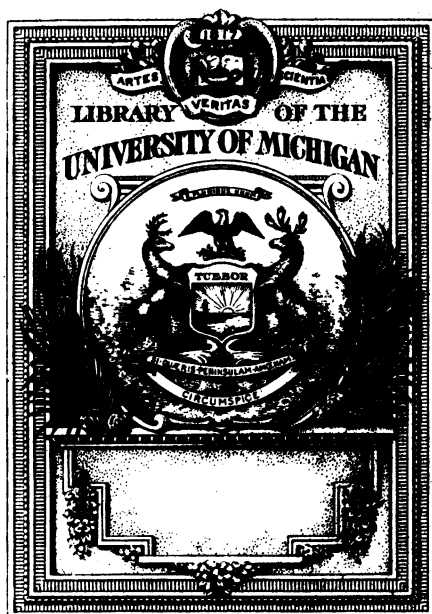
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

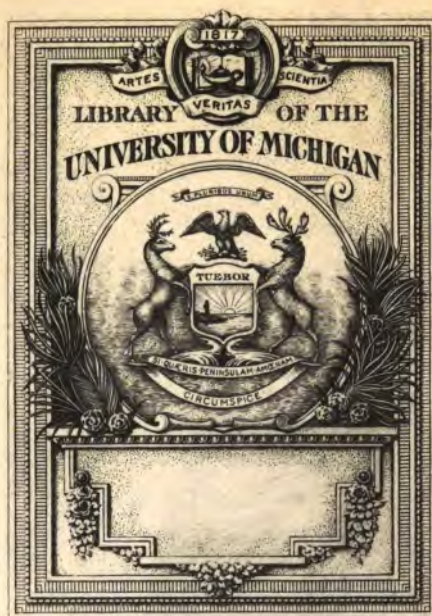
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







DRAMATIC FUND
OF THE DEPARTMENT OF
ROMANCE LANGUAGES









15

Lattaignant, Gabriel Charles de

LE
ROSSIGNOL,
OPERA COMIQUE
EN UN ACTE,
DE MESSIEURS ***.**

*Représenté pour la première fois le 15 Septembre
1752, & jours suivans, jusqu'à la clôture du
Théâtre du Fauxbourg Saint Laurent ;*

*Et continué le 3 Février 1753, pour l'Ouverture
du Théâtre du Fauxbourg Saint Germain.*

Le prix est de 24 sols avec la Musique.



A P A R I S,
Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques,
au-dessous de la Fontaine Saint-Benoît,
au Temple du Goût.

M. DCC. LVI.
Avec Approbation & Privilège du Roi.

848

L364N

de
Diam. Ed.
Sept. 7. Rom. L'ange
3. 16 1939
old copy



AVERTISSEMENT.

LE Rossignol est une de ces Pièces qui plaisent par le mérite de leur propre fond : il n'y faut point chercher d'intrigue composée ; car ce n'est proprement que le Conte original mis en action très-simple , & assujetti aux bienséances du Théâtre ; aussi les deux Auteurs de ce petit Opera , loin d'être assez vains pour s'attribuer tout le succès dont le Public l'a honoré , reconnoissent de bonne foi n'y devoir prétendre d'autre part , que celle d'avoir assez bien rendu , au gré des connoisseurs , un sujet agréable , & de s'y être attachés , autant qu'il leur a été possible , à la pureté du stile , & au choix des Airs.



848

L 364 r



A C T E U R S.

L I S E T T E , *Amante de Colin*, Mlle ROSALINE.

C O L I N , *Amant de Lifette*, M. DESCHAMPS,
& ensuite M. LA RUETTE.

LE PERE DE LISETTE , M. PARAN.

LA MERE DE LISETTE , Mlle ROLAND.

M A T H U R I N E , *Cousine de Lifette* ,
Mlle DEVILLIERS.

T H I B A U T , *Paysan* , M. L'ECLUSE ,
& ensuite M. MARTIN.

La Scene est dans une Ferme attenant un bocage.



L E
ROSSIGNOL,
OPERA COMIQUE
EN UN ACTE.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre représente une Ferme attendant un bocage.

LISETTE, MATHURINE.

MATHURINE:

Air : J'entends déjà le bruit des armes.

B

ON jour ma petite cousine ,
Je te trouve un air bien rêveur.

LISETTE.

Ah ! tu te trompes , Mathurine ,
Je suis toujours de même humeur.

A iij

6 LE ROSSIGNOL,

MATHURINE.

Si c'est l'Amour qui te lutine ,

Quoi ! n'oses-tu m'ouvrir ton cœur ?

L I S E T T E.

Air : 1. *Témoins de mon indifférence.*

Non , non , c'est à l'indifférence

Que je dois le bonheur & la paix de mes jours ;

N'exige point de moi de confiance ,

Je ne connois encor ni d'amans , ni d'amours.

MATHURINE.

Air : *Du haut en bas.*

A ta façon ,

Ma belle enfant , de te défendre ,

A ta façon ,

Tu redoublerois mon soupçon :

Tu dis cela d'un air si tendre

Que l'on ne pourroit se méprendre

A ta façon.

L I S E T T E.

Air : *Est-ç' que ça se demande ?*

Devine donc , si tu le veux ,

Ce que je n'ose dire

Eh quoi ! Cousine , dans mes yeux

Ne sçaurois-tu le lire ?

MATHURINE.

Qu'ils sont fripons & pleins d'ardeur !

L I S E T T E.

Que ta malice est grande !

MATHURINE.

N'aurois-tu pas donné ton cœur ?

L I S E T T E.

Est-ç' que ça se demande ?

OPERA-COMIQUE.

7

Air : *Gentille Pellerine.*

Suis-je donc si blâmable ?

MATHURINE.

Non , quand on est aimable ,
L'amour est excusable ,
Dans l'âge où te voilà.

LISETTE.

Comme souvent la vie
D'amertume est remplie ,
Un Amant désennuyé.

MATHURINE.

Oui dà , Lifette , oui dà ,
Je crois ç'la

Propre au mal qui te tient là.

LISETTE.

Air : *Belle Iris , vous avez deux pommes.*

Maman me tient à la lisière ,
Je ne puis m'éloigner d'un pas :
Sitôt qu'elle ne me voit pas ,
Elle crie , elle est en colere.
Du Rossignol j'aime la voix....
Je n'ose aller au bord du bois.

MATHURINE.

Air : *Bouchez , Náyades , vos fontaines.*

Ta mere a de l'expérience.

LISETTE.

D'où lui vient cette défiance ?

MATHURINE.

Que sçait-on ? Il peut arriver
Que tu t'égares de ta route :

A iv

LE ROSSIGNOL,

Un loup venant à te trouver ,
T'auroit bientôt croqué sans doute.

Air : *Aie , aie , aie Jeannette.*

A quelques pas de chez-nous
Est une forêt touffue :
Moi qui ne crains point les loups ,
Un jour j'en revins mordue ,
Aie , aie , aie.

L I S E T T E.

Air : N^o. 2. *Je ne vais point seulette au bois.*

Je ne vais point seulette aux bois ,
Quand la nuit est obscure :
On y pourroit risquer , je crois ,
Quelque triste aventure.
Colin m'escorte quelquefois.

M A T H U R I N E.

Ce Berger te rassure.

L I S E T T E.

Air : *Mi mi fa re mi.*

Dans le bois tous deux ensemble
Qu'aurions-nous à redouter ?

M A T H U R I N E.

Quand l'Amour vous y rassemble
Est-ce bien pour écouter ?

Mi mi fa re mi ,

Le chant si joli ,

Mi mi fa re sol ,

Du doux Rossignol.

L I S E T T E.

Air : *A l'ombre de ce verd bocage.*
Que je me plais à son ramage !

OPERA-COMIQUE.

9

MATHURINE.

Rien n'est si doux que ses chansons ;
On prétend que dans son langage
D'amour il dicte des leçons.

L I S E T T E.

Oui , je crois que ce Dieu l'inspire ,
Car aussitôt qu'il forme un son ,
Je soupire , Colin soupire ,
Nous soupirons à l'Unisson.

MATHURINE.

Air : *Du haut en bas.*

A qui des deux
Donnerois-tu la préférence ,
A qui des deux ,
De ce Rossignol amoureux ,
Ou de Colin : en conscience ,
Dis ce que ton petit cœur pense ,
A qui des deux ?

L I S E T T E.

Air : *Ah ! que ma voix me devient chère !*

Le Rossignol chante à merveille ,
Mais le chant de Colin me semble plus flatteur.

MATHURINE.

Le chant du Rossignol est si plein de douceur !

L I S E T T E.

Ses sons me séduisent l'oreille ,
Mais ceux de Colin vont au cœur.

MATHURINE.

Air : *Rions , chantons , amusons-nous.*

Je vois le Berger qui t'engage ,
Vous allez chanter un duo :

Adieu , Cousine ; le trio
 A Cythere n'est pas d'usage :
 Riez , chantez , amusez-vous ,
 Il n'est point de plaisir plus doux.] *bis.*

SCENE II.

LISETTE seule , apercevant Colin de loin.

Air : Quand on a prononcé.

COLIN ne me voit pas , écoutons-le en cachette ,
 Il va s'entretenir de sa flâme secrète :
 Ah ! qu'il me fera doux d'entendre que son cœur
 Brûle toujours pour moi d'une sincère ardeur !

SCENE III.

COLIN seul , & Lisette à son tour dans l'éloignement.

Air : Quand vous entendrez le doux Zéphir.

QUE pour mon cœur ces lieux ont d'attraits ;
 Lorsque j'y vois celle que j'adore !
 Le Dieu d'Amour qui la suit de près
 Les embellit encore :
 Ces fleurs , ces eaux ,
 Le chant des oiseaux ,

Le souffle volage
Du tendre Zéphir ,
Ce verd feuillage ,
Ce doux ombrage ,
Tout peint le plaisir ;
Dès qu'elle part , la fleur se flétrit ,
Le Rossignol cesse son ramage :
La seule Tourterelle gémit
Dans ce triste bocage.

Appercevant Lisette qui s'avance vers lui.

Air : *La mort de mon cher pere.*
Ah ! c'est toi , ma Lisette !

L I S E T T E.

Ah ! Colin , c'est donc vous !
Que je suis fatistaire !

C O L I N.

Que mon destin est doux !
Quand je tiens ma Bergere
Seulette en ce séjour ,
Je me crois à Cythere
Dans les bras de l'Amour.

L I S E T T E.

Air : *Ah ! que la paresseuse Automne !*
Ce n'est pas sans soins & sans peine
Que j'échappe aux yeux surveillans :
Quand près de toi l'Amour m'amene ,
Je fais accroire à mes parens
Que je ne viens dans ce bocage ,
Que pour entendre les accens
Du Rossignol , dont le ramage
Fait tous mes plaisirs innocens.

LE ROSSIGNOL;

Air : *Nous sommes précepteurs d'amour.*

Ils pensent que ce seul desir
Chaque jour m'engage à m'y rendre :
Mais j'ai cent fois plus de plaisir
De t'y trouver que de l'entendre.

COLIN.

Air : *L'autre jour étant assis.*
Qu'un aveu si plein d'appas
Répand de feux dans mon ame !
Et comment mon cœur , hélas !
Suffit-il à tant de flâme.

L I S E T T E.

Que le mien est content !
Mais seras-tu fidele ?

COLIN.

Pour faire un inconstant
Ma Lisette est trop belle.

Air : *Babet , que t'es gentille !*
Je n'eus jamais dessein ,
Lison , de te séduire :
Tout ce que dit Colin ,
C'est l'Amour qui l'inspire.
Oui , si j'étois Roi ,
J'en jure ma foi ,
Mon sceptre & ma couronne
Dès cet instant seroient ton bien :
Mon trésor deviendrait le tien :
Mais hélas ! à moi je n'ai rien
Qu'un cœur , je te le donne.

bis.

L I S E T T E.

Même Air.

Quoi ! peut-on être épris

D'une vaine richesse ?

Je connois tout le prix ,

Berger , de ta tendresse.

N'es-tu pas mon Roi ?

Cher Colin , en toi

Ce n'est que toi que j'aime,

Non , les grandeurs n'ajoutent rien

A l'amant , quand on aime bien :

Prends mon cœur , donne-moi le tien :

Voilà le bien suprême.

*Ici le Rossignol chante.*Air : *Vous qui donnez de l'amour.*

Ah ! Colin , en ce moment

Le Rossignol chante ;

Que sa voix m'enchanté !

Ah ! Colin , en ce moment

Le Rossignol chante ;

Quel ravissement !

C O L I N.

Tu voudrois bien le tenir ?

L I S E T T E.

Hélas ! c'est tout mon desir.

Air : *Voici les Dragons.*

Mais de loin je vois ma mere ,

Vîte cache-toi :

Va , je ne tarderai guere ,

Cher Colin , à m'en défaire ,

Laisse-moi.

SCENE IV.

LISETTE *seule.**Air : N^o. 7. Avec l'aimable Dorine.*

DES fons de sa voix légère,
 Ce Rossignol plein d'amour
 Fait retentir nuit & jour
 Cet asyle solitaire ;
 Qu'il y goûte de plaisirs !
 Hélas ! il n'a point de mere ;
 Qui condamne ses soupirs
 Et s'oppose à ses desirs.

SCENE V.

LE PERE , LA MERE , LISETTE.

LA MERE.

Air : Des Trembleurs.

EST-CE ainsi qu'on me balotte ?
 Comment donc , petite sotte ,
 Il faut qu'après vous je trotte ,
 Et vous cherche à tous instans ?
 M'obéit-on de la sorte ?
 J'ai beau défendre qu'on sorte ,

A peine on ouvre la porte ,
Vous prenez la clef des champs.

L I S E T T E.

Air : *On n'aime point dans nos Forêts.*
Pardon , Maman , je ne vois pas
Quel est le fujet qui vous fâche ;
Seule je ne puis faire un pas ,
Je suis comme un chien à l'attache...
J'avois besoin de prendre l'air.

L A M E R E.

Dans ce besoin je vois trop clair.
Air : *Ah ! mon mal ne vient que d'aimer.*
Vraiment , vraiment , nous y voilà....
Je connois tous ces besoins-là ;
Une fille toujours en a :
Ma petite mignonne ,
Pour donner dans ce panneau-là ,
Je ne suis pas si bonne.

L E P E R E.

Air : *Il faut que je file.*
Je vous trouve trop sévère ,
S'il faut parler sans détour.

L I S E T T E.

Ai-je si grand tort , ma mere ,
Quand il arrive un beau jour ,
D'aller faire , faire , faire ,
D'aller faire un petit tour ?

L E P E R E.

Air : *Si tu veux être affable.*
Elle a raison , soit dit sans vous déplaire
On peut gronder , c'est le droit d'

LE ROSSIGNOL,

Mais
L'exercice est nécessaire,
Vous la tenez de trop près.

L A M E R E.

Air: Robin, turelure.
De grace, mon cher époux,
Taillez-vous, je vous conjure:
Je connois bien mieux que vous.

L E P E R E.

Turelure.

L A M E R E.

Les besoins de la nature:
L E P E R E.

Robin, turelure lure.
L A M E R E.

Air: Du *Prevôt des Marchands*.
'où veniez-vous hier au soir?
nme en un four il faisoit noir;
z, petite imperinente.

L I S E T T E.

nois du petit bois,
harmant Rossignol chante;
rien tant que sa voix.

M E R E.

got sur la brune.

ntaisie!

te manie!

aisie!

1 chaud;

re,

?

Pauvre

Pauvre pecore ,
Pour un oiseau ,
Risquer un rhume de cerveau !

L I S E T T E.

Air : *Ah ! le bel oiseau !*
Ah ! le bel oiseau , Maman !
Qu'il est d'un joli plumage !
Ah ! le bel oiseau , Maman !
Et qu'il chante joliment !
C'est tout mon amusement
Que d'entendre son ramage :
Que ne puis-je , oiseau charmant ,
Te prendre & te mettre en cage ?
Ah ! le bel oiseau , Maman !
Qu'il est d'un joli plumage ,
Ah le bel oiseau , Maman ,
Et qu'il chante joliment !

L E - P E R E.

Air : *N'y a pas d' mal à ça.*
Pourquoi lui défendre
Ce passe-tems-là ?
Elle peut l'entendre
Tant qu'elle voudra ,
N'y a pas d' mal à ça.

bis.

L I S E T T E.

Air : *Les Triolets.*

J'avois presque la main dessus ,
Un jour que j'étois au bocage ,
Quand deux manans font accourus ,
J'avois presque la main dessus ;
Au bruit qu'ont fait ces malotrus ,

B

LE ROSSIGNOL,

Il s'est envolé , quel dommage !
J'avois presque la main dessus.

LE PERE.

Tu l'aurois attrapé , je gage.

L I S E T T E.

Air : Nannette , dormez-vous ?

Je croyois le tenir , bis.

Quand je le vis partir ,

Jugez quel déplaisir !

On enrage beaucoup

Quand on manque son coup,

LA MERE.

Air : Contre mon gré je chéris l'eau.

Finissons tous ces propos là.

LE PERE.

Mon Dieu , ma femme , laissez-la...

Va , ma chere enfant , va l'entendre ,

Ton plaisir est bien naturel ;

Et mets-lui , si tu veux le prendre ,

Dessus la queue un grain de sel.

Air : Je suis la fleur.

Je veux qu'aux bois Mathurine te suive ,

Pour t'aider à le dénicher.

L I S E T T E.

Y songez-vous ? Ma Cousine est trop vive ,

Elle pourroit l'effaroucher.

LA MERE.

Air : Quel homme êtes-vous.

Toujours indulgent ,

Vraiment voilà comme

On gâte un enfant ;

OPÉRA-COMIQUE. 19

Votre bonté m'affomme.
Ah ! mon pauvre époux ,
Quel homme , quel homme ,
Ah ! mon pauvre époux ,
Quel homme êtes-vous ?

Le Pere & la Mere s'en vont.

SCENE VI.

LISETTE *seule.*

Air : Dam' me voilà.

ME voici libre de tout soin ,
Et de fâcheux témoin
Loin :
Profitons de ce doux moment ,
Rapellons vite mon Amant :
Colin , Colin , que n'es-tu là ?

SCENE VII.

LISETTE , COLIN *arrive en courant ,
& acheve l'air.*

COLIN.

DAm' me voilà , me voilà là.
Bij

LE ROSSIGNOL,

Air : *Nous nous marierons Dimanche.*

Derrière un buisson

J'attendois Lifon ,

Que mon bonheur est extrême !

ENSEMBLE.

Toujours t'aimer ,

Et t'enflamer

De même.

L I S E T T E.

C'est mon desir.

C O L I N.

C'est mon plaisir

Suprême.

ENSEMBLE.

Unissons nos voix ,

Répétons cent fois :

Qu'on est heureux , quand on aime !

C O L I N.

Air : N°. 8. *Musette d'Ajax.*

Toi , dont le ramage tendre

Fait le charme de ces bois ,

Rossignol fais-nous entendre

Les doux accens de ta voix ;

De l'Amour chante les flâmes ,

Et jusqu'au fond de nos ames

Porte le feu de tes soupirs ,

Puissions-nous dans ce bocage

Si propice à nos desirs ,

Comme toi , sous cet ombrage ,

Bientôt chanter nos plaisirs !

L I S E T T E.

Air : 4. *Maman , qu'est-ce donc qu'ils faisoient ?*

Ah ! que ne puis-je à la maison
Tenir ce Rossignol aimable ?
De son gosier le joli son
Me rendroit la vie agréable :

C O L I N.

Il chantoit ,
S'animeroit
D'une façon si tendre ,
Que ton plus doux plaisir seroit
De le voir & l'entendre.

L I S E T T E.

Air : *Ah ! qu'il est beau l'oiseau !*
Mais en cage quand il sera , *bis.*
Crois-tu que ce bel oiseau-là
Que j'aime , que j'aime ,
Cher Colin , chantera
Toujours de même ?

C O L I N.

Air : 5. *Je n'entends plus dessous l'ormeau.*

Oui , ma Bergere , il chérira
Toujours son esclavage ,
Jamais le tems n'affoiblira
Son feu ni son ramage :
Et ce Rossignol chantant si bien ,
Te prouvera dans son langage ,
Qu'à notre âge
L'amour est le vrai bien.

LE ROSSIGNOL,
COLIN & LISETTE.

Air : *Dès aujourd'hui , si tu me crois.*
Dès aujourd'hui , si tu me crois
Il faut tâcher de le surprendre :
Bon * , voilà qu'il se fait entendre
Au fond du bois.

COLIN.

Air : *Maman me dit que je suis ignorante.*
Belle Lison , sans tarder davantage ,
Dans les taillis , je cours te le chercher ;
Fût-il couvert du plus épais feuillage ,
Bientôt Colin saura le dénicher.

LISETTE.

Air : *Les Dieux comptent nos jours.*
Sans moi tu veux aller : cher Colin , il me semble
Que je te dois aider , dans un projet si beau.
Attens-moi donc , *bis.*
Pour ne pas manquer notre oiseau ,
Il faut partir ensemble.

*Ils s'en vont d'un côté , & en voit arriver de l'autre les
Acteurs de la Scene suivante.*

* Ici le Rossignol chante dans l'éloignement;

SCENE VIII.
LE PERE , LA MERE , MATHURINE ,
THIBAUT.

MATHURINE.

Air : *Mariez , mariez moi.*

MA tante , permettez-vous
Que je parle avec franchise ?
Lison.....

OPERA-COMIQUE. 23

LA MERE.

Hé bien ?

MATHURINE.

Entre-nous ,

De Colin , me semble éprise ,

Mariez , mariez , mariez la ,

De peur de quelque surprise ,

Mariez , mariez , mariez la .

Car elle vous préviendra.

THIBAUT.

Air : *Adieu paniers.*

Je la trouvai dans ces retraites

L'autre jour seule avec Colin ,

MATHURINE.

Elle est rusée , il est malin.

THIBAUT.

Et l'air du bois est fatal aux fillettes.

MATHURINE.

Air : *De tous les Capucins du monde.*

Oh ! franchement de sa poupée ,

Elle n'est plus guere occupée.

THIBAUT.

Je la vis portant des gluaux ,

Et légèrement équipée ;

Sans doute c'étoient des oiseaux

Qu'elle alloit prendre à la pipée.

Air : *Un Abbé dans un coin.*

De l'œil je la suivis ,

Et je vis

Qu'à terre elle avoit mis ,

Au bord d'une tranchée.

Biv.

LE ROSSIGNOL,

Quelques petits filets ,
Et qu'elle étoit cachée
Comme un chat aux aguets.

Air : *Jardinier ne vois-tu pas ?*
Elle n'agissoit non plus
Qu'un idole de marbre ,
Et dans l'instant j'aperçus
Que Colin étoit dessus
Un arbre.

Même Air.

Là , sans doute , il n'étoit pas
Pour enfiler des perles ;
Car il y tendoit des lacs ,
Et je vis tomber en bas
Des Merles.

MATHURINE.

Air : *Sçavez-vous bien , Beauté cruelle ?*
Je les vois s'amuser ensemble
Tous les jours à de petits jeux :
Mais ces jeux-là , que vous en semble ?
Ne sont-ils pas quelquefois dangereux ?
Colin , au jeu , m'a tout l'air d'être heureux.

LA MERE.

Il n'est que trop vrai , Dieux ! je tremble.

LE PERE.

Air : *Nous vivons dans l'innocence.*
Honni soit , qui mal y pense ,
Ah ! quelle malignité !
Ce sont plaisirs de l'enfance
Et pleins de simplicité ,
Qui prouvent leur innocence
Et leur ingénuité.

OPERA-COMIQUE.

25

THIBAUT.

Air : N°. 6. *Point de bruit.*

Point de bruit , bouche close ,

Je vois ,

Je crois ,

Quelque chose ,

Point de bruit , bouche close ,

Les voici

Tout près d'ici :

C'est Colin

Et Lifette ,

Le badin !

La folette !

Comme ils s'amusent entr'eux !

Les voyez-vous bien tous deux ?

MATHURINE.

Air : *Ne v'la-t-il pas que j'aime ?*

Que tête à tête on est heureux

Avec l'objet qu'on aime !

THIBAUT.

Lorsque l'on croit n'être que deux ,

L'Amour fait le troisième.

LE PERE *après avoir regardé au travers du feuillage.*

Air : *Ah ! j'ai tout vu.*

Ah ! qu'ai-je vu ?

L'ai-je bien aperçu ?

C'est Lifon , qui l'eût cru ?

Ah ! qu'ai-je vu ?

Son cœur est prévenu.

Hélas ! tout est perdu :

Ma femme , qu'en dis-tu ?

LE ROSSIGNOL,

LA MERE.

J'avois prévu
 Qu'en souffrant que Lisette,
 Au bois fût seulette,
 Elle en abuseroit,
 Et nous attraperoit :

ENSEMBLE.

Ah ! qu'ai-je vû :
 Son cœur est prévenu.
 Hélas ! tout est perdu :
 Ma femme ,] qu'en dis-tu ?
 Mon mari ,]

LA MERE.

Air : *Est-il de plus douces odeurs ?*

Prenons notre parti soudain ,
 Puisque la faute est faite :
 Lisette est faite pour Colin ,
 Et Colin pour Lisette.

LE PERE.

Nous les surprenons en ces lieux :
 Qu'un doux nœud les assemble.
 Que pouvons-nous faire de mieux ?
 Marions-les ensemble.



SCENE IX. & derniere.

LISETTE *sortant du bois avec COLIN.*
les Acteurs de la Scene précédente.

LISETTE *tenant un Rossignol dans une cage.*

Air : *Allez-vous-en, gens de la nôce.*

JE tiens cet oiseau qui m'enchanté ,
Enfin le Rossignol est pris :
Que ma mere fera contente !
Je ne bougerai du logis ,
Et n'irai plus sous le taillis ;
Je tiens cet oiseau qui m'enchanté ,
Enfin le Rossignol est pris.

LE PERE & LA MERE , *à Lisette & à Colin.*

Air : *Dans ce séjour.*

Tendres amans ,
Soyez contents :
Hymen , Amour ,
Pour vous en ce jour ,
Joignent leurs feux
Et leurs nœuds.

LISETTE & COLIN.

Dieux !

LISETTE *seule.*

Ah , mon pere ! ah , maman !
Quel bonheur , quel plaisir , quel moment !
Cher Colin ,
Puis-je enfin

LE ROSSIGNOL,

Te nommer librement
Mon Amant ?

LE PERE & LA MERE.

De ces oiseaux ,
Dont vous trouviez les chants si beaux ,
Imitez les jeux ,
Soyez encor plus heureux

Qu'eux.

COLIN à Lisette.

Air : *Printemps dans nos bocages.*

Ma mie ,

Ah ! que j'envie
Le sort de ton oiseau !

Sans cesse ,

Quelque caresse :
Que son destin est beau !
Qu'il doit être heureux ,
S'il sent le prix de ta tendresse ,
Qu'il doit être heureux !
C'est où je borne tous mes vœux :

Ma mie ,

Ah ! que j'envie
Le sort de ton oiseau !

Sans cesse ,

Quelque caresse :
Que son destin est beau !

Air : *La Bourgogne , Fanfare.*

La plus aimable Bergere
Vient de recevoir ma foi :
Ah ! qu'il est doux de lui plaire ,
Et de vivre sous sa loi !

COLIN & LISETTE *ensemble.*

A la chaîne qui nous lie ,
Je me livre sans retour ,
Et perdrai plutôt la vie ,
Que de perdre mon amour.

Second Couplet.

LISETTE.

Que de tendres chanfonnettes
Annoncent notre bonheur :

COLIN.

Que le son de nos musettes
Soit d'accord avec le cœur :

ENSEMBLE.

Chantons l'Amour & ses flâmes :

Le chanter est un plaisir ,

Qui doit préparer nos ames

A celui de le servir.

LE PERE.

Air : *Ça n'dur'ra pas toujours.*

Que la nôce commence ,

C'est le tems des amours :

Il est juste qu'on danse

Au plus beau de ses jours ;

Car on n'dans' pas toujours ;

Car, &c.



C O U P L E T

Inferé dans le D I V E R T I S S E M E N T.

C O L I N.

Air : *Dans ce séjour la paix & l'innocence.*

CHarmans oiseaux de ce riant bocage ,
 Chantez , chantez , redoublez vos concerts ;
 Par vos accens , rendez un juste hommage
 A la Beauté dont je porte les fers :
 Le Dieu des ris & des tendres alarmes ,
 Entr'elle & moi partage sa faveur ;
 A ma Bergere il donne tous ses charmes ,
 Et réunit tous ses traits dans mon cœur.

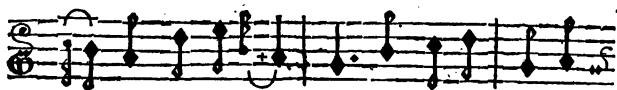
Air : Noté N^o. 9.

Fiers Rossignols , l'ornement de nos bois ,
 Ne vantés plus votre ramage :] *bis.*
 Non , non , ne vantés plus votre langage :
 Nous imitons la douceur de votre voix ,
 Et surpassons votre ramage :
 Nous imitons la douceur de votre voix ,
 Et surpassons votre ramage.
 Fiers Rossignols , &c.

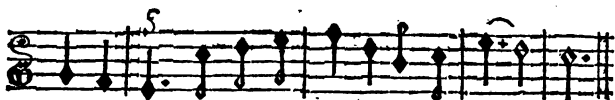
VAUDEVILLE.



LI-son, quel plaisir de te voir, Et d'enten-



dre ton doux ra-ma-ge ! Que Colin est heu-



reux d'a-voir Un pa-reil Rossignol en ca-ge !

2.

Vous connoissez ce Financier,
Qui fait un si grand étalage ;
Dès demain quelque créancier
Mettra ce Rossignol en cage.

3.

On dit qu'on soupe après le jeu,
Chez Cloris, dans le voisinage :
Son souper lui coûte bien peu,
Elle a des Rossignols en cage.

4.

D'une Chanteuse d'Opera ,
Lubin entretient le ménage ;
Ne peut-on pas dire qu'il a
Un joli Rossignol en cage.

5.

Orgon ce vieux mari jaloux ,
Qui connoit le sexe volage ,
Met sa femme sous les verroux ,
Et tient le Rossignol en cage.

6.

Messieurs , l'Auteur met son espoir
Dans l'honneur de votre suffrage ;
S'il l'obtient , venez tous revoir
Souvent le Rossignol en cage.

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier , *Le Rossignol, Opera-Comique* , & je crois que l'on peut en permettre la representation & l'impression. A Paris , ce 12. Septembre 1752.

CREBILLON.

Le Privilège & l'enregistrement se trouvent à la fin du tome 3e. du Nouveau Recueil des Pièces représentées sur le Théâtre de l'Opera-Comique depuis son rétablissement , &c.

AIRS CHOISIS.



